



## EXPOSITION

# La photographie, un mystère questionné

À la galerie de photos du Centre Pompidou, une cinquantaine d'œuvres de l'art moderne et contemporain interrogent sur « qu'est-ce que la photographie ? »

Il peut paraître étonnant que le questionnement de la nouvelle exposition de la galerie de photos du Centre Georges Pompidou « Qu'est-ce que la photographie ? », qui était évident au moment de l'invention de ce médium, soit encore pertinent, aujourd'hui, après l'arrivée du numérique et une démocratisation qui fait que beaucoup se pensent, désormais, photographes.

Le temps passe. Les techniques changent. Le réel a été scruté sous tous les angles, documenté au point de paraître épuisé. L'enregistrement par la machine, qui a longtemps servi de prétexte pour dénier à la photographie sa légitimité artistique, ne pose plus problème. Pourtant, la question reste. Les photographes, du plus figuratif au plus plasticien, cherchent toujours à en percer le mystère, à en déterminer le domaine de compétence, expérimentations à l'appui.

### Une deuxième exposition collective, très pragmatique

Ces approches, ces pratiques, ces recherches, choisies par Clément Chéroux et Karolina Ziebinska-Lewandowska dans la riche collection du musée d'Art moderne, via une trentaine de grandes figures de la photographie moderne des années 1920 à aujourd'hui, sont au cœur de cette deuxième exposition collective, très pragmatique. Chacun sa démarche, son désir, sa manière de visiter, de revisiter le médium encore et encore pour se donner l'illusion, le vertige d'en saisir l'essence, la singularité. Il y a ceux qui sont animés par l'envie de voir, comme Paul Citroën se saisissant de jumelles au théâtre (voir photo), ceux, comme Brassai, captivés par le ballet irréprensible des papillons de nuit face à la lumière de la lampe ou la flamme de la bougie, ceux qui, tel André Kertész, se mettent en scène dans un théâtre d'ombres.

Certains jouent avec la texture, la matière du cliché. L'artiste conceptuel James Welling s'empare, ainsi, de parcelles de gélatine pour les agrandir, Giulio Paolini jongle avec les grains d'argent, Joseph Beuys peint sur négatif. Le Cubain Abelardo Morell explore les capacités de la camera obscura, tandis que Patrick Tosani fige des figurines dans des glaçons qui fondent, convoquant ainsi l'instantanéité, propre à la photographie. D'autres insistent sur le point de vue, le cadrage (Denis Roche, John Hilliard) ou sur la chimie en laboratoire, comme Tim Rauter, qui



PAUL CITROËN AU THÉÂTRE. VERS 1930. ADAGP/PARIS/2015 : PAUL CITROËN/CENTRE POMPIDOU/MNAM-CCI/GEORGES MEGUERDITCHIAN/DIST.RMN-GP

transforme la lune en soleil et réciproquement à partir du même négatif.

Quatre travaux retiennent particulièrement l'attention : une métaphore de Florence Paradeis mettant en scène une femme au corps tatoué triant dans une avalanche d'images ; une vidéo d'une performance de Jochen Gerz montrant que le public s'intéresse davantage à la photo de l'artiste qu'à lui-même, posté à côté, qui suggère que la photographie aurait plus d'aura que le sujet lui-même ; la fameuse photographie de Jeff Wall, *Images pour les femmes*, interroge le rapport de l'image à la réalité et la vérité, avec ses jeux d'espace et de miroir qui installent le doute quant à l'identité du regardeur et du regardé et, au delà,

amènent une réflexion sur la représentation ; enfin, un très riche ensemble d'Ugo Mulas passe en revue les différentes phases du travail de captation photo afin de « comprendre, dit l'artiste, le sens des opérations que je n'ai jamais cessé d'accomplir, parfois jusqu'à cent fois par jour pendant des années, sans jamais les interroger pour elles-mêmes, en dehors de leur fonction utilitaire ». L'instantanéité, le passage du temps, et donc un questionnement qui n'en finit pas.

MAGALI JAUFFRET

Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin, galerie de photographie niveau -1 du Centre Pompidou. Catalogue « Qu'est-ce que la photographie ? ». Coédition centre Pompidou/Xavier Barral, 80 p., 39 euros.